

there from Red River had been welcomed, and all information they could give to the Government had been welcomed. Several of the members of the Government had met all those gentlemen, and surely those gentlemen could not complain they had not been met with that courtesy which ought to be expected from civilized people. With regard to the Bill which the member for Lambton said his party would introduce, he (Sir G.-É. Cartier) would remark that every member of that House had a right to take the initiative in legislation, except with regard to money matters. If the member for Lambton thought he ought to take the matter out of the hands of the Government, let him bring forward a scheme from his own point of view. He had that privilege.

Mr. Mackenzie—I know my privileges without being reminded of them by the hon. gentleman.

Hon. Sir George-É. Cartier said, the Government were considering a very important matter, and one surrounded with great difficulties; but the Government intended to bring in a measure that would meet with the support of both sides of the House. The measure would be the happiest thing which any member had experienced that session. It would be an end to the whole difficulty.

Mr. Mackenzie said the Minister of Militia had not yet stated when the measure was to be brought down. On Tuesday last the Minister of Justice said it was a matter of hours; but yesterday twenty-four hours had elapsed, and to-day forty-eight, and still no measure—the Government were as unable now as they were a week ago to say when it would be brought down.

Hon. Mr. McDougall (Lanark) said he wished to know whether the House was distinctly to understand the Minister of Militia to say that he had had an official interview with certain gentlemen who had come here claiming to be delegates from the people of the North-West?

Hon. Sir George-É. Cartier said he stated then what had been stated on Tuesday by the leader of the Government, that the Government were meeting gentlemen sent from the North-West. The member for Lanark ought to be satisfied with that answer. With regard to the footing on which the delegates stood, that would be explained when the measure was brought down.

Hon. Mr. McDougall (Lanark) said that although the Minister of Militia had not very explicitly answered his question, yet it was

[Hon. Sir George-É. Cartier—L'hon. sir George-É. Cartier.]

venus de la Rivière Rouge ont été bien accueillis et tous les renseignements qu'ils ont pu fournir au Gouvernement, ont été appréciés. Plusieurs membres du Cabinet les ont tous rencontrés et il est certain que ces derniers ne pourraient se plaindre de ne pas avoir été accueillis avec la courtoisie qu'on doit attendre de gens civilisés. Quant au projet de loi qui, selon le député de Lambton, sera présenté par son parti, il (sir G.-É. Cartier) aimerait souligner que tous les députés ont le droit de proposer des lois, sauf en matière de finances. Si le député de Lambton pense qu'il doit retirer l'affaire des mains du Gouvernement, qu'il dépose un projet conforme à son point de vue. C'est une prérogative qu'il possède.

M. Mackenzie—Je connais mes prérogatives et l'honorables député n'a pas besoin de me les rappeler.

L'honorable sir George-É. Cartier déclare que le Gouvernement est à étudier une question très importante, une question qui comporte de grandes difficultés; mais le Gouvernement a l'intention de soumettre une mesure qui obtiendra l'assentiment des deux côtés de la Chambre. Cette mesure sera ce que tout député aura connu de plus heureux pendant la session. Elle résoudra tout le problème.

M. Mackenzie souligne que le ministre de la Milice n'a pas encore fait savoir quand la mesure sera déposée. Mardi passé, le ministre de la Justice a déclaré que c'était une question d'heures; mais hier, vingt-quatre heures s'étaient écoulées et aujourd'hui, ça en fait quarante-huit, et toujours pas de mesure. Le Gouvernement est aussi incapable maintenant qu'il l'était, il y a une semaine, de dire quand elle sera déposée.

L'honorable M. McDougall (Lanark) dit qu'il souhaiterait savoir si la Chambre doit comprendre clairement que le ministre de la Milice a eu un entretien officiel avec certaines personnes qui sont venues ici en se prétendant déléguées par le peuple du Nord-Ouest.

L'honorable sir George-É. Cartier dit qu'il répétait ce qu'avait déclaré mardi, le leader du Gouvernement, à savoir que le Gouvernement poursuit des négociations avec des délégués envoyés par le Nord-Ouest. Cette réponse devrait satisfaire le député de Lanark. Quant au statut des délégués, on l'expliquera quand la mesure sera déposée.

L'honorable M. McDougall (Lanark) dit que, même si le ministre de la Milice n'a pas répondu très explicitement à sa question, la